

PAR DIEGO SALAZAR, PRESIDENT FFE MARS 2013-MARS 2016

Je me réjouis, que les décisions prises sous ma présidence aient porté leurs fruits.

Cependant le travail était loin d'être terminé. L'Assemblée Générale du 26 mars 2016 a décidé de stopper la poursuite des réformes structurantes que mon équipe jugeait indispensables.

Au cours de cette Assemblée, nous avons subi un excès de violences verbales, de haines et d'outrances que je n'oublierai jamais. Ni les membres de mon équipe d'ailleurs !

Quel temps perdu dans un moment crucial ! Je note également que les formidables accusations de ruine, et de faillite se sont envolées dès ma destitution obtenue.

Je note enfin qu'aucune action n'a été entreprise ensuite jusqu'à votre élection.

J'ai appris à la fin de mon mandat que l'on ne pouvait pas dialoguer avec tout le monde. J'ai vu de près les pires instincts humains, de trop près. Avec mon équipe, nous avons décidé de ne pas communiquer. Nous jugions qu'il était inutile d'ajouter du trouble à la furie momentanée. On ne dialogue pas dans ce climat de tempête. C'est donc, sans envie de communiquer que je vous adresse ces quelques lignes. Peut-être serviront-elles d'avertissement ? La démocratie n'est pas un système parfait. Elle est dangereuse quand elle est manipulée. Il faut en prendre soin.